

DE MONNOIR

LISTES

NOVEMBRE.

Rhétorique.—H. Nadeau
Belles-Lettres.—H. Valin
Versification.—V. Normandin
Méthode.—S. Racine
Syntaxe.—P. Simard et E. Déranleau
1^o Div. Elements.—G. Roy
2^o do L. AUGER

CALENDRIER.

10 NOVEMBRE.

- 10 St André Avellan, C.
- 11 St Martin, Ev.
- 12 St Martin, Pape et M.
- 13 St Stanislas Kostka, C.
- 14 St Dadae, C.
- 15 Ste Gertrude, Vierge
- 16 XXIV Jour ap. Pent et IV Nov. Messe du Dimanche p. 45. Vêpres du Dim. p. 77. Mem. du saint Saccidee p. 279. Salut Adoro No. II. Te maria No. I. Tenium ergo No. V.

VOYAGE A TRAVERS LE PAYS DES REVES.

(suite.)

Soudain une lumière rougeâtre éclaira l'abîme.

Et sept hommes, portant au front le signe de la réprobation, m'apparurent à la lueur de la lampe rougeâtre.

Ils étaient assis sur sept sièges de feu, et leur œil roulait plein de rage sous leur orbite creux.

Et l'un de ces sept hommes, qui paraissait leur chef, s'étant levé dit :

« Princes des ténèbres et de l'abîme, dites à votre chef ce que vous avez fait, et rendez lui un compte fidèle de vos actions, de vos victoires et de vos défaites, et dites-nous jusqu'à quel point vous avez réussi à faire maudire le Christ et sa religion. Que chacun dise ce qu'il a fait contre le Christ et sa religion.

Et tous répétèrent ensemble :
Que chacun dise ce qu'il a fait contre le Christ et sa Religion.

Et les sept hommes s'étant rassés sur leur siège de feu, celui qui était à la droite du prince s'étant levé dit :

Quand le Christ vint sur terre, presque tout l'univers, l'ouvrage du Très-Haut, était notre empire et nous régions en tyrans sur le monde asservi.

Le Christ mourut sur la croix et racheta les hommes au prix de son sang : et sa mort fut notre œuvre.

Quand le Christ mourut, il se choisit un représentant, lui léguant ses pouvoirs et sa religion.

Et ce représentant du Christ, nous lui avons suscité guerres sur guerres, combats sur combats, nous avons fait des victimes, mais nous ne l'avons pas vaincu.

Il commande et des millions d'hommes lui obéissent.

Je vous le dis, tant que le représentant du Christ sera là, la religion se maintiendra forte et puissante.

Princes de l'abîme, voulez-vous la victoire, voulez-vous abattre la religion du Christ, abattez son représentant.

Et tous répondirent : abattons le représentant du Christ !

Et un autre dit :

Pour abattre le représentant du Christ, suscitons contre lui les princes et les grands de la terre.

Soulevons contre lui leur ambition et leur jalousie ; qu'ils ne voient plus en leur protecteur naturel et divin qu'un ennemi de leur pouvoir et de leur personne.

Et tous répondirent : suscitons contre lui les princes et les grands de la terre.

Et un troisième :

Pour donner à l'ambition des grands plus de poids et plus de force devant les peuples, que la philosophie au nom de l'humanité, de l'égalité et de la fraternité vienne à leur appui.

Il faut opposer à la religion chrétienne, à cette vraie et unique philosophie apportée à la terre par un Dieu, il faut lui opposer toute une philosophie contraire qui, en flattant l'homme et ses passions, le fasse dévier de la vraie voie, méconnaître la loi du Christ et blasphémer son représentant.

Un hurlement de joie féroce accueillit ces paroles.

Puis il y eut un moment de silence affreux ; les sept hommes, le front appuyé sur leurs mains ardentes, étaient pensifs et semblaient souffrir, quand tout à coup l'un d'eux se leva et d'une voix efféminée dit :

C'est moi que l'on appelle la Déessé des